Burundi : le maire de Bujumbura restreint les heures d’accès aux bistrots

@rib News,Â 23/11/2019Â â€“ Source AFP Le maire de Bujumbura, la capitale Ã©conomique du Burundi, a restreint les heures dâ€™accÃ¨s aux bistrots dans le but de favoriser la croissance Ã©conomique et prÃ©server la santÃ© de ses administrÃ qui il reproche de passer trop de temps Ã boire, a annoncÃ© la radio nationale (RTNB) samedi.

Â« Les dÃ©bits de boisson sont ouverts de 17h00 Ã 21h00 les jours ouvrables et de 13h00 Ã 21h00 pour les jours fÃ©riÃ©s Â a ordonnÃ© vendredi le maire, Freddy Mbonimpa, en prÃ©sentant les dÃ©cisions du Conseil municipal. Â«Â Câ€™est une mes prise pour corriger des dÃ©faillances constatÃ©es dans certains domaines. (â€¦) Il y a plusieurs endroits aujourdâ€™hui oÃ¹ les gens sont en train de boire Ã 09h00, 10h00 du matin et dâ€™autres oÃ¹ les gens boivent Ã 1h du matin jusquâ€™Ã lâ€™aube ces gens ne produisent pasÂ Â», a dÃ©noncÃ© le premier magistrat de lâ€™ancienne capitale dâ€™un pays grand consomma biÃ¨re. Â«Â Si nous avons limitÃ© les heures dâ€™accÃ¨s aux cabarets, câ€™est pour un intÃ©rÃªt Ã©conomiqueÂ Â» et des santÃ© publique, a-t-il ajoutÃ©. Â«Â Nous avons constatÃ© que les gens ne sont occupÃ© Ã produire mais vous aller les trouv au cabaret, (â€¦), il faut contraindre ces gens Ã aller au boulot (â€¦), lorsque nous parlons de gens qui boivent toutes les nuits, câ€™est une question de santÃ© publique, de sÃ©curitÃ© et dâ€™Ã©conomieÂ Â», a-t-il plaidÃ©. Un cabaretier sâ€™e mesure unilatÃ©rale prise sans tenir compte de la rÃ©alitÃ© du paysÂ Â». Â«Â On ne gagnait presque plus rien Ã cause de la crise Ã©conomique qui frappe de plein fouet le BurundiÂ Â», a-t-il dit. Le maire de Bujumbura a Ã©galement interdit le commerce ambulant dans la commune de Mukaza, qui abrite la quasi totalitÃ© de lâ€™administration, des ambassades, des commerces et des industries dans le centre, ainsi que Â«Â la vente des unitÃ©s de tÃ©lÃ©phone sous les parapluiesÂ Â» sur toute lâ€™Ã©tendue de la mairie de Bujumbura. Plusieurs milliers de jeunes chÃ´meurs exerÃ§aient ces mÃ©tiers, selon une source syndicale burundaise. Â«Â Câ€™est une dÃ©cision catastrophique qui risque de priver des milliers de jeunes de gagne-pain, mais personne ne peut protester aujourdâ€™hui par peur de la rÃ©pressionÂ Â», a expliquÃ© cette source, sous couvert dâ€™anonymat.